

23.01.2004 - 10:00 Uhr

Forum de Caritas Suisse à Berne: Eviter une lutte des générations contre-productive

Lucerne (ots) -

Dans notre société, la proportion de personnes âgées ne cesse d'augmenter, un défi pour la solidarité entre les générations et la sécurité sociale. Au Forum de Caritas Suisse, ce vendredi 23 janvier à Berne, les intervenants se sont insurgés contre les risques de récupération politique de ce thème très sensible. Devant un parterre de 230 personnes, ils ont rappelé la nécessité de remodeler notre sécurité sociale en préservant la cohésion sociale.

En Suisse, 45 % des dépenses sociales sont aujourd'hui destinées au troisième âge et la proportion ne fera que s'accroître, estime Pierre Gilliard. Le professeur de l'Université de Lausanne juge toutefois contre-productif qu'une lutte des générations succède à la lutte des classes. Le remaniement dont les oeuvres sociales ont certainement besoin devrait tendre à une répartition équitable des richesses dans l'ensemble de la population et viser à assurer la cohésion sociale dans son ensemble.

D'abord un défi pour le marché du travail

Le sociologue François Höpflinger a relevé que le vieillissement démographique va s'accroître ces prochaines décennies, principalement en raison des volées à forte natalité qui ont elles-mêmes eu peu d'enfants. Il précise que le phénomène se traduira d'abord par un défi pour le marché du travail, dans la mesure où le nombre de personnes de plus de 45 ans va dépasser celui des moins de 45 ans. Dans un deuxième temps, le nombre de rentiers va augmenter et dans un troisième temps, le nombre de personnes âgées nécessitant des soins sera plus important. La courbe du vieillissement démographique devrait ensuite redescendre.

Silvia Grossenbacher du Centre suisse de coordination pour la recherche en éducation souligne qu'à l'heure actuelle, les aînés sont majoritairement satisfaits de leur vie. Une satisfaction nettement déterminée par des critères tels que la santé, la sécurité matérielle, un réseau social fiable et une certaine continuité biographique. Or, relève Silvia Grossenbacher, l'évolution sociale, qui ne comporte de loin pas que le défi démographique, remet en question ces facteurs de satisfaction.

Le débat ne doit pas être récupéré

Au cours de la table ronde qui a clos la manifestation, la conseillère nationale Pascale Bruderer a insisté sur le fait que, pour bien fonctionner, le contrat entre les générations ne doit surtout pas se borner uniquement à des aspects financiers. La durabilité est requise dans le domaine écologique et social. Thomas Held, d'Avenir Suisse, a réclamé plus de responsabilité propre de la part de l'ancienne génération. Kurt Seifert, de Pro Senectute, a relevé que le vieillissement démographique est un sujet d'inquiétude se prêtant malheureusement à une exploitation politique. La plupart des intervenants ont estimé que le débat démographique ne doit pas être récupéré par des luttes d'influence politiques, mais toujours replacé dans le contexte des problèmes sociaux que connaissent par exemple les gens qui travaillent dans des conditions précaires et les jeunes familles.

Pour un contact avec l'un des intervenants, merci de vous adresser à André Simonazzi, chef du département Information de Caritas Suisse, 079 637 62 85.

Kontakt:

André Simonazzi
chef du département Information de Caritas Suisse
Mobile +41/79/637'62'85

Diese Meldung kann unter <https://www.presseportal.ch/fr/pm/100000088/100471191> abgerufen werden.